

LA MAIN D'ŒUVRE ITALIENNE ET LA CONSTRUCTION DES  
VILLES TOURISTIQUES DE LA RIVIERA VAUDOISE AU XIX<sup>E</sup>  
SIECLE. TRACES DE MICRO-HISTOIRE DANS LES ARCHIVES  
PRIVEES, HOTELIERES ET COMMUNALES

*Eleonore Rinaldi Lecciso*

A partir d'une étude de cas réalisée à Montreux, il est possible d'affirmer que, dès la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, les immigrés en provenance de villages montagnards du nord de l'Italie ont construit les villes touristiques suisses alors en plein essor. Nécessité économique oblige, ils constituaient des réservoirs de main d'œuvre indispensable sur les chantiers hôteliers. Acteurs premiers de l'envers du décor, du luxe, de la modernisation et des dernières innovations hôtelières, ils étaient les travailleurs de l'ombre.

Partant de ce constat, cette contribution a pour objectif de proposer des pistes de recherche afin d'élargir les connaissances sur le phénomène migratoire transalpin tant du côté des villages italiens de départ que des villes suisses qui accueillaient les ouvriers le temps d'une saison de labeur.

Devant la multitude de documents conservés, qu'ils soient d'origine officielle ou privée, les archivistes ont pour tâche de guider les chercheurs. En effet, la recherche révèle autant de facettes qu'il existe de documents à consulter: registres de permis de séjours, papiers d'identités, registres sanitaires, chronique locale des journaux, correspondance privée, registres de construction des établissements hôteliers, procès-verbaux communaux et des chantiers, rapports de police, patentes, plans de mise à l'enquête, avis mortuaires, de naissances et de mariages, photographies sont un aperçu de sources pouvant contribuer, d'une manière ou d'une autre, à la radiographie d'un thématique historique donnée.

Même si, et c'est un des dangers des recherches en archives, le chercheur doit garder à l'esprit la dimension humaine de sa problématique: l'histoire de l'immigration italienne est avant tout une histoire d'hommes, de femmes et d'enfants déracinés.